

leurs. C'était d'évidents vestiges de riches parures des nobles châtelaines du lieu, ou de quelques ouvrages tissés par leurs délicates mains. Au contraire des poules de l'humble maison d'un boulanger avaient leurs cavités pneumatiques presque uniquement bourrées de farine, et de quelques débris de vêtements grossiers; celles d'un charbonnier y offraient d'abondantes parcelles de charbon. Il est curieux, concluait l'observateur, de voir ainsi les mœurs des animaux se traduire par l'examen de leurs voies respiratoires.

Nous pouvons nous aussi conclure, après ce que nous avons déjà dit des différentes températures et de l'air, que l'analyse étudiée de ces éléments constituant les climats, peut faire connaître les mœurs, les habitudes de santé et de maladie des hommes soumis à leur action. Mais ces modifications que nous étudions ne sont pas dues seulement aux effets d'une chaleur ou d'un froid quelconque, à un air sec ou humide, nous avons ajouté que l'eau jouait un certain rôle dans ces modifications, nous allons l'étudier rapidement à son tour.



Nous pouvons dire, avec les plus savants chimistes que l'eau ne se rencontre pas à l'état de pureté dans la nature: " Soit qu'elle séjourne ou qu'elle coule à la surface du sol, soit qu'elle y tombe sous forme de pluie, de brouillard, de rosée, soit enfin qu'après avoir pénétré dans le sein de la terre elle quitte de nouveau ses voies souterraines pour sourdre et couler à la surface, dans tous ces états, et dans toutes ces circonstances elle tient en dissolution divers matériaux. (Wurtry.) " Cette seule phrase tout en nous prouvant la non-pureté des eaux, nous indique en même temps qu'il y a une variété assez nombreuse qui ne doit pas présenter dans chacune les mêmes qualités. Nous pouvons en faire une classification assez générale. Ainsi les eaux peuvent être divisées en eaux douces et en eaux dures. Les eaux de rivière, de lac, de puits, sont généralement reconnues comme douces; les eaux de neige, de glace distillées, sont dures. Ces dernières néanmoins sont plus pures que les premières, de sorte que nous pouvons dire ici: que ce ne sont pas les plus pures qui sont les meilleures.

La raison principale qui établit la supériorité des eaux douces moins pures, sur les eaux dures plus pures est celle-ci. Les eaux douces tiennent en suspension une quantité plus considérable d'acide carbonique que les eaux dures; à part de l'acide carbonique de l'air elles dissolvent aussi une quantité considérable du même acide qui se trouve dans les matières organiques